

Concours International de Belcanto Vincenzo Bellini – 13ème édition – Palmarès final : Luiza Willert (Brésil) 1er grand Prix 2024

Samedi 7 décembre dernier, depuis la ville de Vendôme (Campus Monceau), le prestigieux [Concours International de Bel Canto Vincenzo Bellini](#) a proclamé son palmarès 2024, à l'issue de la soirée de la Finale où ont concouru les 8 finalistes. En remettant le Premier Prix 2024, le Concours a renoué avec ses grandes heures quand la Compétition avait avant tout autre concours, discerné (entre autres) le talent des sœur Yende, Pretty puis Nembullelo... Au cours de la Finale du 7 décembre dernier, l'air bellinien interprété par la soprano brésilienne **LUIZA WILLERT** (25 ans) a suscité le même choc qu'ont pu provoqué avant elle, Pretty Yende et sa sœur cadette Nembullelo, alors à l'amorce de leur carrière respective... C'est cette magie vocale que sont venus vivre les spectateurs venus nombreux pour applaudir les jeunes talents lyriques en lice. La finale peut être visionnée sur [la chaîne YouTube du Concours BELLINI](#). La Chaîne YouTube du Concours BELLINI comprend plusieurs archives à présent légendaires dont les débuts de Pretty Yende à l'Espace Cardin en nov 2011, récital tremplin produit par le Concours Bellini...

Palmarès 2024 / Winner List

Palmarès de la 13ème édition / / Competition Team is very pleased to announce the Winner List of this 13th edition:

1er Grand Prix Vincenzo Bellini
/ 1st Prize – Grand Prix Vincenzo Bellini :
Luiza WILLERT (Soprano/Brésil)

Prix Spécial Voix Féminine
/ Special Prize for Female Voice :
Annie FASSEA (Soprano, Grèce/Royaume-Uni)

Prix Spécial Voix Masculine
/ Special Prize Male voice:
Vitalii LASHKO (Baryton, Ukraine)

Prix Spécial pour la meilleure interprétation d'un air en
Français
/ Special Prize for the best interpretation of an aria in
French:
Clémence HICKS (Mezzo-Soprano, France)

Prix Spécial de la ville de Vendôme
/ Special Prize of the Vendôme City:
SoJin YANG (Baryton, Corée du Sud)

Prix Spécial du Public / Special Audience Award:
Annie FASSEA (Soprano, Grèce/Royaume-Uni)

Prix Spécial du Rotary e-club Paris International
/ Special prize from the Rotary e-club Paris International:
Hakyeul LEE (Baryton, Corée du Sud)



Les lauréats 2024 et le jury du Concours International de Bel Canto Vincenzo Bellini (DR / © Concours Bellini 2024)

Concours International de Belcanto Vincenzo Bellini

FRANCE 2024 – 13^{ÈME} ÉDITION



Concours International de Belcanto Vincenzo Bellini - 13[°] edition

Palmarès / Winner List

Toute l'Equipe du Concours est très heureuse d'annoncer le Palmarès de cette 13^e édition /
Competition Team is very pleased to announce the Winner List of this 13th edition:

1er Grand Prix Vincenzo Bellini / 1st Prize - Grand Prix Vincenzo Bellini :
Luiza WILLERT (Soprano/Brésil)



Prix Spécial Voix Féminine / Special Prize for Female Voice :
Annie FASSEA (Soprano, Grèce/Royaume-Uni)

Prix Spécial Voix Masculine / Special Prize Male voice:
Vitalii LASHKO (Baryton, Ukraine)

Revivez LA FINALE du CONCOURS BELLINI 2024 sur la chaîne
YouTube du CONCOURS international de Bel Canto VINCENZO
BELLINI :

Sélection 2024 / 2024 Selection
Candidats de la demi-finale du 6 décembre 2024:

Mira DOZIO (Soprano, Italie)

□Annie FASSEA (Soprano, Grèce/Royaume-Uni)

□Clémence HICKS (Mezzo-Soprano, France)

Polina IRELAND (Soprano, Russie)

Vitalii LASHKO (Baryton, Ukraine)

Amandine LAVANDIER (Mezzo-Soprano, France)

Camille LE BAIL (Mezzo-Soprano, France)

Hakyeul LEE (Baryton, Corée du Sud)

□Ninon MASSERY (Soprano, France)

Maria-Eunju PARK (Soprano, Allemagne)

Ji-hae RYU (Soprano, Corée du Sud)

Ahhyun SUNG (Soprano, Corée du Sud)

Luiza WILLERT (Soprano, Brésil)

SoJin YANG (Baryton, Corée du Sud)

Zhiyi ZHU (Baryton , Chine)

MASTERCLASSES – Académie d'été Vincenzo Bellini à La Garennes Colombes (92)

[La Garenne Colombes \(92\), Masterclasses Vincenzo Bellini : 17-22 août 2015.](#) Le département des Hauts de Seine renoue avec son histoire ... bellinienne. En 1835, Bellini sur le chantier des Puritains (I Puritani, chef d'oeuvre du romantisme italien, créé après sa mort à Paris) meurt à Puteaux, dans le 92. Aujourd'hui, la Garenne Colombes ressuscite l'héritage du compositeur sicilien en lui consacrant chaque année un cycle de manifestations incontournables, dont avant la nouvelle édition du Concours Vincenzo Bellini 2015 (3 et 4 décembre 2015), [sa première Académie d'été du 17 au 22 août 2015 à l'auditorium de la Médiathèque.](#)





Masterclasses avec Leontina Vaduva, 2012.

Après June Anderson en 2010 et Leontina Vaduva en 2012, le Concours international de Bel canto Vincenzo Bellini (créé en 2010) organise de nouvelles masterclasses pour son Académie d'été : du 17 au 22 août 2015 à la Garennes-Colombes (Auditorium de la Médiathèque). 12 à 15 élèves (chanteurs, chefs de chant ou chefs d'orchestre) suivront ainsi une formation en deux parties.

Le matin, interprétation et compréhension du bel canto avec **Marco Guidarini** qui vient de diriger à Paris au CNSMD, une remarquable *Viaggio à Reims* de Rossini.

L'après-midi, atelier lyrique et technique vocale avec la mezzo roumaine (inoubliable *Carmen* entre autres), **Viorica Cortez**.

Les cours du matin se déroulent à huit-clos (les auditeurs libres sont acceptés après réservation à musicarte-org@live.fr). Les cours de l'après midi sont ouvert au public,

en accès libre, sous réserve que les participants soient discrets pour ne pas gêner maîtres et élèves.



Viorica Cortez et Marco Guidarini, deux exceptionnels tempéraments pour former les élèves de l'Académie d'été Vincenzo Bellini à La Garenne Colombes (92).

CONCERT de BEL CANTO. Au terme de cette semaine de stage formateur, un concert de Bel Canto avec les élèves de l'Académie sera donné **le 22 août à la Médiathèque de la Garenne Colombes à 20h30**. C'est une soirée festive et amicale qui conclura le cycle d'apprentissage et de perfectionnement, par l'interprétation des opéras de Vincenzo Bellini. [Réservations, informations](#) (entrée libre sur réservation au 01 72 42 45 68).

Aujourd'hui, le Concours international de Bel Canto Vincenzo Bellini est le seul organisme à offrir un tremplin pour les jeunes tempéraments lyriques soucieux de maîtriser l'art vocal rossinien, donizettien, surtout bellinien. Agilité, articulation, souffle, legato, finesse et subtilité sont requis. Ce sont autant de qualités aujourd'hui rares voire

perdues qui ressuscitent l'art du beau chant (bel canto), qui s'est affirmé en Europe de 1780 à 1830. Créé en 2010 par le chef d'orchestre Marco Guidarini et la pianiste Youra Nymoff-Simonetti, le Concours international de bel canto Vincenzo Bellini a déjà distingué des talents aujourd'hui célébrés telles les sopranos : Pretty Yende, Anna Kassian...

Lors des dernières finales du Concours, le Jury n'a pas décerné de Premier Prix (2014, 2012), preuve que les jeunes chanteurs aptes à exceller dans cet art si redoutable ne sont plus aussi nombreux aujourd'hui. C'est toute la pertinence du Concours, initiative privée et née en France, que de susciter actuellement de nouvelles vocations et d'encourager les futurs solistes de demain.

Inscriptions, renseignements, informations, réservations :
sur le site du [Concours international de Bel Canto Vincenzo Bellini](#)

par courriel à musicarte-org@live.fr
ou www.lagarennecolombes.fr

Concours international de Bel

Canto Vincenzo Bellini 2014 : ouverture des auditions en France le 22 juillet 2014

Auditions pour le [Concours international de Bel Canto Vincenzo Bellini 2014](#).

En seulement 3 éditions, le **Concours international de Bel Canto Vincenzo Bellini** est devenu la référence des compétitions internationales, en confirmant en particulier sa spécialité et son discernement pour le répertoire belcantiste dont il distingue désormais les jeunes talents les plus convaincants et les plus prometteurs (Premiers Prix précédents : **Pretty Yende, Anna Kassian**).

Bien avant Operalia (le concours lyrique créé par Placido Domingo), le Concours Vincenzo Bellini avait su remarquer et distinguer déjà l'art vocal cristallin de la jeune soprano sud africaine Pretty Yunde, à présent interprète engagée à La Scala ou au Metropolitan Opera de New York...). Cette année (4ème édition de l'événement lyrique), le Concours français se déroule en octobre (**30 et 31 octobre 2014 à La Garenne Colombes**). Il appelle dès à présent tous les chanteurs professionnels, satisfaisant aux conditions d'admissibilité, à adresser leur candidature pour les auditions préalables :



Auditions de sélection des

candidats

Mardi 22 juillet 2014

Inscriptions possibles jusqu'au 10 juillet 2014

Inscriptions réservées aux chanteurs professionnels. Répertoire belcantiste uniquement (période pré verdienne), 1 air de Mozart accepté pour la sélection – toutes tessitures, limite d'âge : 35 ans.

Les candidatures aux auditions sont à adresser avec biographies et parcours professionnel **jusqu'au 10 juillet 2014 inclus,**

par mail à : musicarte-org@live.fr

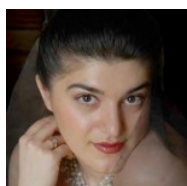
Contact secrétariat : + 33 (0) 6 09 58 85 97

Il n'y a pas de candidatures spontanées. Les chanteurs désirant participer à ce concours devront au préalable s'inscrire à ces auditions. Les candidats retenus pour cette quatrième édition recevront le règlement du concours qui n'est pas sur ce site. Ce règlement ne sera adressé qu'aux chanteurs sélectionnés et à eux seuls.

Plus d'infos sur le site du [Concours international de Bel](#)

Canto Vincenzo Bellini 2014

Le Concours international de Bel Canto Vincenzo Bellini 2014 a lieu [au Théâtre de la Garenne Colombes](#), les 30 et 31 octobre 2014. En prélude, concert de la lauréate du Grand Prix 2013, Anna Kassian, soprano (France), [le 17 octobre 2014 également au Théâtre de la Garenne Colombes.](#)



VIDEO : visionner [notre vidéo exclusive ANNA KASSIAN chante Imogène du Pirate de Bellini \(l'air lui a permis de décrocher le Grand Prix du Concours international de Bel Canto Vincenzo Bellini\)](#)

**Compte rendu, concours.
Paris. Auditorium Landowski
du Conservatoire à
Rayonnement Régional, le 24
octobre 2013. Troisième
Concours International de
Belcanto Vincenzo Bellini :
Finale.**

Pour sa troisième édition, après Puteaux et Catane, la finale du **Concours International de Belcanto Vincenzo Bellini**, toujours dirigé avec passion et enthousiasme par Youra Nymoff-Simonetti et Marco Guidarini, a pris place dans le vaste et bel Auditorium Landowski du CRR de Paris, à l'acoustique remarquable. Un véritable écrin pour juger au mieux des possibilités vocales de chacun des participants. Le concours a conservé sa spécificité belcantiste, centré autour de Bellini, dont un air est obligatoirement exigé, et servant également Rossini et Donizetti. Une spécialisation qui rend la tâche difficile aux candidats, ce répertoire demandant labeur et sacerdoce, exigences souvent peu compatibles avec un début de carrière, où l'éclectisme des styles et des langues est souvent de mise.



Et la surprise vint d'où on ne l'attendait pas

Pareil constat peut être fait au sujet des membres du jury, venus d'horizons très divers. Qu'on en juge : le producteur Alain Lanceron, la célèbre soprano Mady Mesplé, la metteur en scène Mireille Larroche, Isabelle Masset, directrice artistique adjointe de l'Opéra de Bordeaux, le musicologue Gioacchino Lanza-Tomasi et le chef Davide Livermore. Autant de personnalités musicales de premier plan, mais dont le centre d'intérêt principal n'est peut-être pas toujours exclusivement le bel canto, son esthétique et sa technique.

Première des six finalistes à concourir, **la soprano coréenne Heera Bae** ouvre le bal avec la scène de la folie de l'Elvira bellinienne « Qui la voce sua soave » tirée des Puritani. Le timbre est d'une belle qualité, l'émission pleine et ronde, et le phrasé bien déroulé, avec de jolies nuances et une agilité maîtrisée, un suraigu percutant couronnant cette prestation prometteuse.

Lors de son second passage, elle offre une excellente interprétation de la scène « Par le rang et par l'opulence », tirée de la Fille du Régiment de Donizetti. Si le français

pâtît un rien de cette émission très arrondie, la chaleur du médium et le délicat rubato de la ligne de chant achèvent de convaincre, bien que le « Salut à la France » manque de folie et d'audace. Une belle personnalité musicale, qu'on aura plaisir à suivre.

Second à se présenter, le ténor français Paul Gaugler déconcerte. Dans « Ange si pur » tiré de la Favorite donizettienne, il affiche une émission vocale étrange, sonnant très en arrière, comme avalée, avec un médium large et sonore, mais un aigu – d'apparence pourtant facile – semblant se rétrécir et donné dans une voix de tête manquant de connexion, comme une construction vocale à l'envers. La maîtrise du souffle est à saluer, ainsi que les nombreuses nuances dont il parsème la partition.

L'étonnement demeure lors de sa seconde prestation, avec le très ardu « Nel furor delle tempeste » du Pirata de Bellini. La rapidité de l'écriture vocale semble l'empêcher de réaliser correctement le passage, souvent ouvert, et la connexion au corps peine à se faire pleinement, rendant ainsi la voix souvent peu sonore. La largeur de la tessiture couverte par le morceau ne lui facilite pas les choses, paraissant morceler son émission par registres, jusqu'à un suraigu efficace mais en complet falsetto, tranchant avec la vaillance du médium.

Selon nous, un beau ténor lyrique aigu, qui gagnerait à concentrer son émission et à moins appuyer le milieu de sa voix, permettant ainsi à un aigu qu'on devine étendu et tranchant de s'épanouir dans toute sa plénitude.

Troisième candidate, la soprano chinoise Liying Yang, qu'on a pu apprécier le mois passé en Corse, lors du Concours de Canari. Les qualités de la jeune femme demeurent, avec cette pureté adamantine du son et une belle sensibilité musicale. Néanmoins, le choix des airs mettait ce soir à nu comme une faiblesse dans l'énergie et le soutien de la voix.

Son premier morceau, l'air de Giulietta « O quante volte » extrait des Capuleti e i Montecchi de Bellini, demeure, malgré

les apparences, redoutable à exécuter, par la linéarité conjointe de sa ligne de chant, le legato absolu qu'il requiert et la nudité de la voix que son écriture expose, sans cabalette pour donner le change. La chanteuse a ainsi semblé parfois à court de souffle et de plénitude vocale, ne retrouvant pas ce soir, sauf dans les dernières phrases, l'émission merveilleusement flottante qui lui avait permis, à Canari, de sculpter une Sonnambula superbement rêveuse.

Le « Qui la voce sua soave » des Puritani belliniens expose la même petite forme, ainsi qu'une cabalette trop sage. Un soir sans, peut-être.

Quatrième postulante, la mezzo-soprano italienne Sonia Maria Fortunato. Dans ses deux airs, la chanteuse fait admirer une grande voix, mais donne surtout à entendre une émission vocale cumulant tous les défauts. Sons grossis, tubés, engorgés dans leur placement, artificiels dans leur couleur, coups de glottes en guise d'attaques, graves lourdement poitrinés et écrasés, premier passage difficile à gérer, aigus puissants mais lourds, grelottants et pas toujours justes, symptômes de l'effort qu'ils demandent en terme de soutien..., on reste attristés par un tel gâchis sur des moyens aussi importants et de cette qualité. Tant dans « Se Romeo t'uccise un figlio » tiré des Capuleti belliniens que dans « Ô mon Fernand » extrait de la Favorite de Donizetti, on ne sait qu'écrire, sinon que ce superbe instrument demanderait urgemment d'être totalement reconstruit tant dans le geste vocal que dans la conception même du son.

Sixième candidate, la soprano française Odile Heimbürger se lance dans la Sonnambula bellinienne. « Ah non credea mirarti » met en exergue une ligne manquant de legato, mais de très beaux piani, hauts et clairs. La cabalette « Ah non giunge » lui permet de faire valoir l'aisance de son suraigu, malgré des vocalises pouvant gagner encore en précision.

Avec « Par le rang et par l'opulence » de la Fille du

Régiment, elle démontre une belle diction, claire et compréhensible, mais trop de soufflets dans un phrasé demandant davantage de régularité. Le médium manque un peu consistance et le second passage apparaît par instant peu soutenu, mais « Salut à la France » lui donne l'occasion de rajouter quelques notes suraigües qui font leur effet par la facilité avec laquelle ils sont lancés.



Nous gardons pour la fin la plus grande surprise de la soirée, avec la prestation époustouflante de **la soprano franco-géorgienne Anna Kassian** (ou Kasyan, selon l'orthographe). Le souvenir qui nous restait d'elle était celui d'une bonne chanteuse de concours, toujours propre et professionnelle, mais pas réellement enthousiasmante. Quelle ne fut pas notre stupéfaction de la voir et l'entendre ce soir, réellement

accomplie dans l'écriture et le style propres au bel canto, mais plus encore comme une véritable bête de scène à la grandeur tragique digne des plus grandes.

Son premier air, l'exigeant « Era desso il figlio mio », scène finale de Lucrezia Borgia de Donizetti, force le respect. Si durant les premières phrases, la voix et le jeu semblent devoir encore s'assouplir, la reprise piano la trouve transfigurée, littéralement habitée par son rôle, et c'est avec brio qu'elle conclut l'air, se tirant avec les honneurs des difficiles vocalises qui amènent les dernières notes.

Mais c'est avec l'ultime scène d'Imogene « Col sorriso d'innocenza » tiré du Pirata de Bellini que la chanteuse cloue l'assistance sur place. Dès la longue introduction au piano, son port de reine et l'émotion silencieuse qu'elle transmet, ainsi que cette façon très visible de pénétrer peu à peu au

fond de son personnage, tout fait pressentir un grand moment d'art lyrique. Le récitatif confirme cette impression, chacun des mots pesant son poids, un simple regard ou une respiration soulignant l'affect que l'interprète exprime. Le cantabile de l'air se déploie, archet à la corde, riche palette de couleurs et nuances irisées, émotion retenue et pudeur musicale : à la différence des autres participantes, pour elle la compétition semble avoir disparu, seule demeure Imogene, vraie figure tragique.

L'intensité dramatique monte encore en puissance avec une cabalette d'une indiscutable autorité et des terrifiantes agilités parfaitement maîtrisées, l'artiste semblant se dépasser elle-même. Et c'est une immense ovation qui salue ce qui apparaît pour nous comme la naissance d'une grande tragédienne lyrique. Voilà celle qui aurait du incarner la Vestale pour sa recreation parisienne au Théâtre des Champs-Élysées.

C'est tout naturellement qu'une telle incarnation bellinienne s'est vue couronnée par le premier prix, une récompense amplement méritée.

Paris. Auditorium Landowski du Conservatoire à Rayonnement Régional, 24 octobre 2013. Troisième Concours International de Belcanto Vincenzo Bellini : Finale. Rossini, Bellini, Donizetti. Patrick Ivorra et Julien Mouchel, piano